

Intervention de Monsieur l'abbé Bogdan Mordal, Doyen de Péruwelz

Après la signature du pacte germano-soviétique Ribbentrop-Molotov, le 23 août 1939 à Moscou, tous les éléments ont été réunis pour que la II Guerre Mondiale éclate. Les zones d'influence en Europe ont été délimitées entre Hitler et Staline : à la Russie soviétique appartiendraient : la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la moitié de Pologne et la Bessarabie (une partie de Roumanie) ; à l'Allemagne nazie : la Lituanie et la partie occidentale de la Pologne.

Le 1^{er} septembre 1939

l'Allemagne nazie envahi la Pologne sans déclarer la guerre. (Hitler dira plus tard : « Personne ne demandera au vainqueur le pourquoi ! »). Les Polonais, premiers en Europe, se battent fort courageusement et défendent leur pays contre l'envahisseur puissant tout en regardant vers la France et la Grande Bretagne avec qui ils avaient signé un pacte de coopération et d'entraide militaire en cas de la guerre. La France et la Grande Bretagne déclarent en effet la guerre

à Hitler le 03 septembre 1939 mais ne bougent pas et elles n'interviennent pas pour aider la Pologne agressée.

Staline de son côté, en vieux renard, attend la réaction des Français et des Britanniques et en s'apercevant qu'ils n'ont aucun envie de lancer des hostilités sérieuses contre Hitler, il envahit la Pologne à son tour par l'Est, le 17 septembre 1939 sans déclarer la guerre non plus, en mettant ainsi en application les accords germano-soviétiques.

Les Polonais qui s'opposaient héroïquement à Hitler à l'Ouest sont à présent pris entre les tenailles des nazies et des soviétiques. Combattre contre un seul ennemi puissant est possible, mais se battre contre deux dragons hyper militarisés s'avère un effort au delà des forces humaines. La Pologne est écrasé par le consort Hitler-Staline, mais ne se rend pas : le gouvernement se réfugie à Londres (De Gaule fera pareille plus tard, après la défaite de la France) et de là il dirige la guerre clandestine de maquisards à l'intérieur du pays ainsi que

des actions militaires des armées polonaises en dehors des frontières. C'est ainsi que seront créées et combattront : l'armée du général Anders au Proche Orient (Iran, Irak, Palestine, Afrique du Nord) qui débarquera finalement en Italie et libérera Le Mont Cassin et Bologne entre autres ; l'armée du général Maczek qui participera aux combats en Hollande et au Nord de la Belgique, sans oublier les parachutistes du général Sosabowski qui se battront à Arnhem dans le cadre de forces britanniques.

En Occident, les forces armées polonaises comptaient au total 250 000 soldats ; à l'Est 250 000 supplémentaires (dans le cadre de l'armée rouge) et environ 100 000 maquisards actifs pendant toute la guerre en Pologne occupée.